

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	30 (1957)
Heft:	1
Artikel:	De l'embêtement blanc à la joie d'hiver
Autor:	Buhler, Jean
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-779657

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Andermatt – ein Bergdorf, das seit alten Zeiten im Sommer vom Verkehr über Gotthardstraße, Furka- und Oberalppass ganz besonders belebt wird, pflegt im Zeitalter des Skisports auch im Winter eine Gastlichkeit, an deren Tischen die Vielsprachigkeit der Erde beredeten Ausdruck findet. So liegen für den 6. Januar u.a. manche Anmeldungen aus Norwegen, Schweden und Finnland vor, die dem Internationalen Gotthard-Skitag gelten. Da werden mit Langlauf und Skisprung die klassischen nordischen Disziplinen bestritten. Eine festliche Stimmung erfüllt dann das verschneite Urnerdorf. Auf gelbem Fahnenstuch prangt der Uristier, das Wappentier des Kantons an der jungen Reuβ, zwischen wettergebräunten Gotthardhäusern. Photo Pfenninger, Zürich

Andermatt – le village alpestre qui est le point de départ des routes du Gothard, de la Furka et de l'Oberalp, connaît depuis toujours, durant l'été, une forte affluence. Actuellement, en raison de la vogue grandissante du ski, les sportifs accourent en hiver également dans cette station où l'on entend parler toutes les langues du monde. La «Journée internationale de ski du Gothard» aura lieu le 6 janvier et des inscriptions sont déjà parvenues de Norvège, Suède et Finlande pour les disciplines nordiques classiques (fond et saut). Une atmosphère de fête règne alors dans ce village, tout enneigé, du canton où la Reuss prend sa source. Le taureau noir d'Uri, emblème du canton, se détache fièrement sur le fond jaune du drapeau qui flotte entre deux maisons typiques du Gothard patinées par le temps.

Durante l'estate, i traffici provenienti dal Gottardo, dalla Furka e dall'Oberalp portano ad Andermatt un'animazione intensa. La quale si mantiene anche d'inverno, quando il villaggio accoglie ospitalmente sciatori di lingue e nazionalità diverse. Per la giornata sciistica internazionale del 6 gennaio, che comprenderà le classiche discipline nordiche del salto e della gara di fondo, si sono già annunciati concorrenti dalla Finlandia, dalla Norvegia e dalla Svezia. Nel periodo degli sport invernali Andermatt prende un aspetto festivo. Sovra le case annerite dal tempo campeggia la bandiera gialla, ov'è raffigurato il toro, emblema del Cantone d'Uri.

Andermatt, the little mountain village in the Gothard region, is a key point of the Gothard, Furka, and Oberalp Pass Roads and is visited in summer by many tourists. In winter, it is a famous resort where you will hear many different languages from all over the world. For the international Gothard skiing meet, to be held on January 6, ski-runners from Norway, Sweden, and Finland have already assured their participation. On this annual skiing day, when different nations compete in the nordic disciplines, cross country and ski jumping, a gay holiday atmosphere reigns in the little village high in the Swiss Alps. A yellow flag with a black bull, coat-of-arms of the Canton of Uri, waves between the storm-tanned mountain houses.

Andermatt, pueblo montañés que desde tiempos antiguos se anima particularmente en verano gracias al intenso tráfico por las carreteras del San Gotardo, de la Furka y del paso del Oberalp, es asimismo acogedor en invierno durante la temporada deportiva y así, en sus mesas, se oyen los múltiples idiomas hablados en el mundo. Entonces, el pueblo cubierto por la nieve, adquiere aspecto festivo. En su bandera amarilla luce la imagen del Toro de Uri, animal heráldico de ese cantón, por donde corre el río Reuss entre las casas del Gotardo, tostadas por el tiempo. En el valle de Ursuren se rinde culto al deporte del esquí hasta muy entrada la primavera. En el ferrocarril de la Schöllenlen se llega a Andermatt en un cuarto de hora desde Göschenen, estación de la línea del San Gotardo.

Quand je pense à la montagne et à l'hiver, c'est souvent Rimbaud que je revois, dans les années où le poète est mort en lui, où le grand garçon ardennais court les routes d'Europe, file vers l'Italie ou Stockholm, arpente les collines d'Ecosse ou les sentiers du soleil, à Chypre, en Egypte. En novembre 1878, il passe en Suisse et franchit la barrière des Alpes. Plus de communications à travers le Gothard enneigé. Il faudrait d'autres obstacles pour arrêter l'ex-voyant. Le 17, il est à Gênes et écrit aux siens :

«Voici : plus une ombre dessus, dessous ni autour, quoique nous soyons entourés d'objets énormes; plus de route, de précipice, de gorge ni de ciel; rien que du blanc à songer, à toucher, à voir ou ne pas voir, car impossible de lever les yeux de l'embêttement blanc qu'on croit être le milieu du sentier, impossible de lever le nez à une bise aussi carabinante, les cils et la moustache en stalactites, l'oreille déchirée, le cou gonflé!»

Avec les années qui passent, la montagne héroïque va devenir magique. Elle ne heurtera plus que les chercheurs des affrontements à l'altitude de l'aigle. Elle devient accueil, havre, séjour. Pour y nouer leur destin implacable, voici les hommes et les femmes créés par Thomas Mann, voici du Lawrence de «Femmes amoureuses» une âme qui vient retrouver sa densité et sa force dans le monde des Alpes, pureté, froid scintillant, glace et diamant.

Rimbaud, c'est le temps de l'hospice, au col : «Vilaine bâtie de sapin et de pierres; un clocheton. A la sonnette, un jeune homme louche vous reçoit : on monte dans une salle basse et malpropre où l'on vous régale de droit de pain et fromage, soupe et goutte... Bientôt arrivent à moitié morts les retardataires de la montagne. Le soir, on est une trentaine qu'on distribue, après la soupe, sur des paillasses dures et des couvertures insuffisantes.»

1878... 1950. Pour les malades de Mann et les vivants de Lawrence, la montagne s'est couverte d'hôtels confortables, de pensions accueillantes. Entre les lignes, on devine de quels égards sont entourés ceux qui vont là-haut guérir et s'accomplir. Toute une tradition du respect de la personne est en jeu. Les infirmes du corps et du cœur, de l'âme et de l'esprit trouvent en montagne leurs infirmiers attentifs; les pentes sont des sarreaux blancs, les glaciers descendant comme des voiles amidonnés, le nuage détaché du col est une corvette frissonnant sur la guimpe...

Des années encore. La terre, par les plus diverses longitudes, latitudes et altitudes, porte le costume de nos inventions, l'habit de nos humeurs, la parure de nos mœurs. Montagne, te voici promue terrain de jeux, place de sports ondoyante et diverse, reposoir. Des villes que novembre enveloppe de brouillard et de pluie, filent vers toi des convois hérisssés de pointes de ski et de cannes de hockey. Echappés de la grisaille, les vacanciers portent plus de couleurs que papillons de mai et montrent plus de verve que grillons d'août. Rires et chansons montent de la foule en anoraks bleus et rouges, en foulards jaunes que les premières

DE L'EMBÈTEMENT

BLANC

A LA JOIE D'HIVER

EINE MITTEILUNG DER RHÄTISCHEN BAHN

Die Rhätische Bahn führt während der Wintersaison 1956/57 in gewissen im Fahrplan besonders bezeichneten Zügen auf den Strecken Chur–Thusis–St. Moritz und Landquart–Davos–St. Moritz Wagen mit Salonabteilen. Für die Benützung dieser Wagen ist zum Fahrpreis 1. Klasse noch ein bescheidener Zuschlag zu entrichten.

descentes transformeront en étoiles filant dans le plein jour. Comme par les échelons d'une toile araignée, on monte sans effort pour mieux goûter aux ivresses de la retombée dans la vallée; relais de téléphériques et de télésièges, skilifts et mi-gnons trains d'alpe. En une vingtaine d'années, les skieurs ont appris à conquérir une joie plus parfaite d'être plus technique. Par la vulgarisation des méthodes et la prolifération des écoles que dirigent des instructeurs doués et stylés, tout obstacle peut être surmonté, humanisé, inclus dans le rythme d'un beau jour blond entre ciel bleu et sol blanc. Ce corps plus léger et plus rapide, rêve d'Icare, nos lattes nous le donnent.

Les stations d'hiver sont maintenant la projection complète d'une ville en miniature. D'une blancheur de bonshommes de neige, les maîtres des cuisines confectionnent de petits plats charmants pour les grands et de grands plats sensationnels pour les petits: l'ozone ouvre l'appétit, colore les joues des gosses. On s'arrête au salon de thé en revenant de la patinoire. On déguste dans les pintes surmontées de cornes de chamois ou de cerfs ce blanc du pays qui n'existe qu'en montagne dans sa franchise, sa vérité, qui parle juste en invitant au bon sens, aux pensées calmes et aux gestes prompts.

Eventail, étal, clavier où se joue l'air des vacances. Vous n'aimez point quitter votre pipe. Suivez-la, elle vous conduit sur la glace où pirouettent des jeunesse en tutu, aux pieds lamés d'argent, où s'affrontent comme chevaliers casqués et bardés les joueurs de hockey dont chaque station regorge et qui sont toujours en montagne les meilleurs du pays helvétique. Petite démangeaison dans les mollets et les poignets? Bien sûr, votre tour est arrivé: entrez dans la lice, jetez la première pierre, mais jetez-la avec sentiment, comme une boule à la pétanque, posez-la, vissez-la, oubliez-en le tuyau de bruyère que vos dents emprisonnent, soutenez-la dans sa glissade en concentrant vos volontés, qu'un fil de votre âme joueuse l'arrête en ce point idéal, là, vous voyez bien que vous y êtes, que vous y êtes presque...

Promenades entre les chalets bruns aux gouttières frangées de glaçons qui sont dagues, poignards, stylés ou épieux. Courses en traîneau, sous les pelisses qui font de vous sans frais de muscles un retrouveur de souvenirs lus: London, Curwood, les historiographes des Oblats de Marie dans le *barren land* canadien. Ah! La solitude, si vous y tenez, elle vous tend les bras dès que franchies les lisières du village. Sous la fuite de l'écureuil ou de la marte, tombe de branche en branche un poids de neige qui ne rompt pas le silence. La noire corneille tire son orbe entre les fronts des épicéas et des mélèzes dressés comme d'immobiles armées. Un bûcheron sur sa «glisse», derrière le cheval qui souffle des flocons épais, évoque au soleil couchant Segantini, peintre de ce haut monde tellement changé et si peu trahi. Comme se figent au gel les ornières du chemin, ainsi se cristallise en vous la connaissance de la Suisse alpine. Confort, modernisme, progrès dans les stations, luxe des

La terrasse ensoleillée du «Glattegrat» dans la région du Brisen (sommets de 2408 m) invite les skieurs à se reposer. Les téléphériques Beckenried-Klewenalp et Dallenwil-Niederrickenbach nous y transportent rapidement. De belles excursions d'un jour peuvent être effectuées dans cette contrée facilement accessible aux Lucernois, Zurichois et même aux Bâlois.

amitiés et des soirées mondaines, mille petites perfections techniques toutes d'exactitude et d'invention, tout cela incrusté et fondu, amalgamé dans un pays qui a su évoluer sans révolution, avancer sans oublier, créer du neuf sans oublier le passé.

Place à tous donc. Si le fantôme de Rimbaud revenait, il retrouverait la route battue des vents entre les poteaux, «trente kilomètres de neige jusqu'à Giornico». Pour Lawrence existe toujours la maison d'accueil ouverte sur un décor qui exalte en paix. Un actuel Mann retrouverait les pouvoirs magiques de la montagne. A des millions d'autres, qui sont ce que nous sommes et vont où nous allons, l'hiver des Alpes offre en plus ses joies sportives, ses claires ivresses, la possibilité de se refaire en peu de jours un corps souple et un jeune cœur. «Sois bénie, montagne, vierge vénérable», pourrait-on dire en parodiant Psichari célébrant les vertus de l'Afrique. Car l'univers des neiges est à la foule de ce temps ce que l'étendue des sables est au voyageur solitaire: le lieu où l'on se retrouve exhausté, plus fort, plus gai, meilleur. *Jean Buhler*

Der «Glattegrat» im Brisengebiet lockt mit einer einzigartigen Sonnenkanzel die Skifahrer zur Rast. In ihren Bereich tragen uns die Luftseilbahnen Beckenried-Klewenalp und Dallenwil-Niederrickenbach. In ihrer Nachbarschaft tut sich ein Gebiet für Tagestouren auf, das den Luzernern und Zürchern, ja sogar den Baslern bequem erreichbar ist. Photo Pfenninger, Zürich

Splendenti di sole i campi di neve del «Glattegrat», nella zona del Brisen, invitano gli sciatori alla sosta. Vi si accede con le teleferiche Beckenried-Klewenalp e Dallenwil-Niederrickenbach. La regione circostante, cui si può giungere comodamente da Lucerna, Zurigo e Basilea, è indicatissima per escursioni giornaliere.

The “Glattegrat” in the Brisen region is an ideal place for rest and relaxation in glorious mountain sunshine, somewhere along one of your skiing tours. You can reach these skiing grounds by the aerial cableway from Beckenried to Klewenalp or the Dallenwil-Niederrickenbach aerial cableway. The Brisen region offers splendid opportunities for one-day excursions from Lucerne, Zurich, and even from Basel.

El «Glattegrat», en la región de Brisen, invita a los esquiadores a descansar en su soleada y singular terraza. A esa región nos llevan los ferrocarriles aéreos de cable de Beckenried a Klewenalp y de Dallenwil a Niederrickenbach. En sus cercanías pueden hacerse excursiones de un día. Fácilmente accesible desde Lucerna y Zurich e incluso desde Basilea.

*Die Schweizerische Verkehrszentrale teilt mit:
Am 31. Dezember 1956 tritt nach 23jähriger Tätigkeit als Abteilungschef der SVZ Dr. Max Senger in den Ruhestand.
Ihm waren die Werbung für die schweizerischen Badekurorte, das Vortragswesen und der Kontakt mit dem Radio anvertraut.*

Zudem wirkte er als Verbindungsmann zum schweizerischen Skischulverband. Selber ein begeisterter Wanderer und Bergsteiger, förderte er auch die Bestrebungen der Wanderweg-Organisationen.

Sein Nachfolger ist Heinz von Bidder, der sich das Rüstzeug für eine erfolgreiche Tätigkeit in der Verkehrswerbung als Kurtdirektor in Grindelwald, wo er seit 1947 wirkte, erwarb.





Flugbild einer großartigen Skilandschaft. Von links nach rechts schneiden die Geleise der Wengernalpbahn zwischen Grindelwald und der Kleinen Scheidegg die Skihänge im Bereich der Stationen Eigergletscher (Jungfraubahn) und Salzegg (WAB). Am Fuß des Bildes die Hütten der Mettlenalp. Rechts vom Felssporn des Eigers sind Gebäude der Jungfraubahn auf Eigergletscher sichtbar. Schneeschutztalerien überdachen auf weite Strecken die Wengernalpbahn und (am rechten Bildrand oben) die Jungfraubahn. Photo Engesser

Vue aérienne d'une splendide région de ski. De gauche à droite, les voies du chemin de fer de Wengernalp, qui conduit de Grindelwald à la Petite Scheidegg, coupent les pentes s'étendant aux abords des stations d'Eigergletscher (chemin de fer de la Jungfrau) et Salzegg (chemin de fer Wengernalp-Jungfrau, WAB).

Grindelwald-Salzegg-Eigergletscher: Veduta di un grandioso campo da sci. — Grindelwald-Salzegg-Eigergletscher: Aerial view of a magnificent skiing region.



Blick aus dem Kursflugzeug New York–Genf–Zürich der Swissair auf den Eispanzer der Jungfrau, 4161 m ü. M. Rechts neben dem Propeller das Silberhorn, 3698 m ü. M. (Flug SR 851 vom 13. Oktober 1956). Photo Otto Pfenninger, Zürich

Vue du haut d'un avion régulier de la ligne New-York–Genève–Zurich de la Swissair, sur la cuirasse de glace de la Jungfrau (4161 m). A droite de l'hélice, le Silberhorn (3698 m). (Vol SR 851 du 13 octobre 1956.)

Veduta aerea del ghiacciaio della Jungfrau (4161 m d'altitudine). A destra, accanto all'elica, s'innalza il Silberhorn (3698 m). Fotografia scattata il 13 ottobre 1956, a bordo di un velivolo della Swissair in servizio sulla linea Nuova York–Ginevra–Zurigo.

View from a Swissair plane on its scheduled New York–Geneva–Zurich flight towards the snow and ice covered Jungfrau peak (13,700 ft.). To the right of the propeller is the Silberhorn (12,100 ft.).